



Photo : Michel Roggo

Ça bouge dans les cours d'eau – la migration piscicole

Des eaux d'Amérique centrale aux torrents suisses - certains poissons parcourent des distances incroyables au cours de leur vie. Pour beaucoup d'espèces, la migration est une question de survie.

Un texte de Corinne Schmid et Bänz Lundsgaard-Hansen

Les cours d'eau ne présentent des communautés piscicoles diversifiées que s'ils sont régis par des processus hydromorphologiques intacts qui conduisent à un renouvellement récurrent de la multiplicité des habitats aquatiques (Jungwirth et al. 2003). Mais la préservation d'un peuplement piscicole intact est également tributaire de l'existence d'échanges et de possibilités de migration non entravées entre tous les habitats importants du système fluvial, de la source à l'embouchure, tout comme entre la rivière principale et ses petits affluents.

Beaucoup d'espèces de poissons occupent des habitats différents au cours de leur vie. Ceux qui se prêtent à la reproduction ou au grossissement des juvéniles ne sont souvent pas situés au même endroit que les habitats adaptés à la vie pendant les mois d'hiver, les milieux pouvant servir de refuge en situation d'étiage ou les bonnes zones de chasse. Cette séparation des habitats dans l'espace ne pose pas de problème aux poissons tant qu'ils peuvent transiter librement dans les cours d'eau.

Cependant, certaines espèces ont des exigences plus étendues que d'autres. Pour les

grands migrants, qui reviennent de la mer dans les petits ruisseaux en parcourant des distances de plusieurs centaines à plusieurs milliers de kilomètres, la migration est une question de survie et toute entrave une menace. Mais même les espèces qui n'effectuent pas de déplacements aussi importants lors de leur migration annuelle sont tributaires de rivières sans obstacles : si, à certains moments du cycle de vie, certains habitats ne sont pas accessibles ou ont même disparu, la survie de l'espèce peut être menacée. Ces contraintes se reflètent dans le statut de menace des cinq espèces de poisson brièvement présentées dans les pages qui suivent.



Anguille d'Europe (*Anguilla anguilla*)

Migration effectuée : Fleuves et rivières - mer des Sargasses - fleuves et rivières (au moins 5000 km)

Période de migration : Dévalaison de septembre à décembre ; d'après les calculs, la migration dure de 80 à 170 jours.

Motifs de la migration : Les anguilles migrent après avoir atteint la maturité sexuelle (à l'âge de 12-15 ans chez les femelles et de 6-9 ans chez les mâles) pour aller se reproduire dans les Caraïbes où elles meurent après la ponte. Il faut ensuite à peu près 3 ans aux jeunes anguilles pour revenir sur les côtes européennes et remonter les fleuves et rivières.

Informations diverses : Pendant leur migration, le système digestif des anguilles se transforme en organes reproducteurs. Elles ne se nourrissent donc plus et vivent sur leurs réserves de graisses. Jusqu'à présent, personne n'a jamais pu observer la reproduction des anguilles.

Statut de conservation : Menacée ; les adultes sont souvent victimes des turbines lors de la dévalaison et les obstacles à la migration handicapent fortement les jeunes lorsqu'elles remontent.

Saumon atlantique (*Salmo salar*)

Migration effectuée : Atlantique - fleuves et rivières - Atlantique (jusqu'à 1000 km)

Période de migration : Remontent pour pondre à l'automne et en hiver.

Motifs de la migration : Les saumons remontent de la mer vers leur lieu de naissance pour se reproduire («homing»). La plupart des jeunes saumons repartent vers la mer au printemps lorsqu'ils ont un à deux ans. Ils y trouvent une nourriture abondance qui leur permet de croître rapidement.

Informations diverses : Le Rhin était autrefois considéré comme le plus grand fleuve salmonicole d'Europe. Cette espèce a cependant disparu de Suisse depuis les années 1960. Ces dernières années, quelques individus ont toutefois été capturés, ce qui donne des raisons d'espérer un retour. L'équipement des grands barrages hydroélectriques français (et allemands) sur le Rhin de dispositifs de franchissement permettra, espérons-le, de rouvrir la voie à ce grand migrateur et de l'autoriser à revenir en grand nombre dans les fleuves et rivières suisses.

Statut de conservation : Espèce éteinte en Suisse - les obstacles à la migration rendent la remontée vers les lieux de reproduction quasiment impossible - des projets de réintroduction ont été lancés.



Truite de lac (*Salmo trutta*)

Migration effectuée : Lac - affluents

Période de migration reproductrice : Octobre - janvier

Motifs de la migration : Les truites lacustres remontent généralement du lac vers leur cours d'eau de naissance pour se reproduire (« homing »). Une partie des jeunes truites repartent vers le lac au bout d'au moins un an pour y trouver une nourriture abondance propice à leur croissance.

Informations diverses : Dans la plupart des populations / cours d'eau, les truites de lac et de rivière se reproduisent fréquemment entre elles et appartiennent à la même espèce, *Salmo trutta*. Des truitelles nées de parents identiques peuvent ainsi rester toute leur vie dans le cours d'eau ou au contraire migrer vers le lac. Le fait qu'un individu migre ou non dépend d'interactions entre les propriétés génétiques et les facteurs environnementaux. Le phénomène de « migration partielle » des truites n'est cependant pas encore totalement élucidé et fait l'objet de recherches à l'Eawag.

Statut de conservation : Fortement menacée



Ombre commun (*Thymallus thymallus*)

Migration effectuée : Déplacements au sein du cours d'eau et dans ses affluents, parfois également dans les lacs (distance de 24 km avérée en Suisse, distances plus importantes probables en l'absence d'obstacles).

Période de migration : Principalement au printemps et à l'automne.

Principal motif de migration : Déplacements entre les habitats d'été et d'hiver, recherche de substrats adéquats pour la ponte au printemps.

Informations diverses : Poisson de l'année 2016 ; il arbore une nageoire dorsale bien développée et très colorée surnommée «étendard». Sinon, son mimétisme est tel que la seule chose qu'on puisse parfois en distinguer est son ombre, d'où son nom. La chair de l'ombre a une odeur de thym d'où son nom latin. Bien que les adultes vivent principalement en eau libre, les jeunes ombres sont tributaires d'habitats riverains naturels.

Statut de conservation : Menacé



Hotu ou nase (*Chondrostoma nasus*)

Migration effectuée : Fleuves et rivières - affluents (jusqu'à 50 km)

Période de migration reproductrice : Avril - mai

Principal motif de migration : Déplacements vers les sites de reproduction et entre les habitats d'été et d'hiver.

Informations diverses : La maturité sexuelle n'est atteinte que vers 5-7 ans. Les animaux matures présentent des taches caractéristiques en forme d'étoiles. Autrefois, le hotu était si fréquent qu'il servait même d'engrais pour la culture des pommes de terre.

Statut de conservation : Menacé d'extinction - les espèces parentes vivant respectivement dans le Doubs et le sud de la Suisse, la sofie ou toxostome et la savetta, ont le même statut de conservation. ♣



Bibliographie

Jungwirth et al., 2003: Angewandte Fischökologie an Fließgewässern.
Facultas, UTB, 547 Seiten

www.fischereiberatung.ch

Corinne Schmid

FIBER

Seestr. 79

6047 Kastanienbaum

058 765 21 71

Bänz Lundsgaard-Hansen

Anciennement FIBER

Aujourd'hui OFEV